
N° PI190051**❖ DURÉE DU PROJET :**

Commencé en 2019, la durée du projet est de 3 ans. Le présent rapport porte sur la première année (2019).

❖ CONTRIBUTION FINANCIÈRE :

Le budget total du projet est de 526 673€ dont 129 926€ pris en charge par le Secours Catholique. Pour l'année 2019, le montant des dépenses s'est élevé à 49 978€.

❖ PARTENAIRE :

Créée en 1946 pour mener des actions d'urgence, la Caritas Antsirabe dispose depuis 2016 du statut d'ONG de droit malgache. C'est une structure solide organisée de façon centralisée et disposant au niveau du diocèse d'une équipe de techniciens et de chefs de projet relativement nombreuse (50 permanents associés à une cinquantaine de collaborateurs à temps partiel), l'équipe intervient dans l'ensemble du diocèse.

Outre son partenariat très ancien avec le Secours Catholique, la Caritas a l'expérience de la gestion de projets avec d'autres partenaires comme CRS (Catholic Relief Services, USA) ou Entraide et Fraternité (Belgique).

Par son approche de proximité (animateurs et techniciens présents dans les villages), Caritas a développé une maîtrise des questions qui touchent le monde rural. La sécurité alimentaire des ménages est l'un de ses domaines d'action prioritaires. En milieu urbain, Caritas Antsirabe accompagne depuis les années 1990 les jeunes en difficulté en lien avec les Caritas paroissiales

❖ CONTEXTE :

Au centre de Madagascar, à 164 km au sud de la capitale Antananarivo, le diocèse d'Antsirabe, qui correspond à la région de Vakinankaratra, couvre une superficie de 16 000 km² et rassemble environ 1,803 million d'habitants dont plus de la moitié sont des jeunes. La pauvreté dans la région est particulièrement grave dans le milieu rural où la production agricole (riz, maïs, légumes, arbres fruitiers) ne permet pas de couvrir tous les besoins alimentaires des familles paysannes. Dans la région, le niveau de pauvreté est de 75,8% (INSTAT 2010), la malnutrition affecte 62,7% de la population, le taux de scolarisation est de 42%. Sans formation, les jeunes de la région, tout comme l'ensemble de la jeunesse malgache, ont des difficultés à entrer sur le marché du travail.

La Caritas d'Antsirabe a fondé le centre RISIKA en 1993 pour prendre en charge les jeunes en grande difficulté de la ville d'Antsirabe, les sortir de la rue, les nourrir, les éduquer et leur donner un métier adéquat, à travers des filières de formation professionnelle diversifiées répondant au contexte socio-économique du Diocèse. En juillet 2014 il est devenu Ecole de Carrière Professionnelle (ECP) suite à son agrément par le Ministère de l'Education, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle. La durée de formation est de deux ans pour la F.P.Q. (Formation Professionnelle Qualifiante) ou trois ans pour le C.A.P. (Certificat d'Aptitude Professionnelle).

❖ OBJECTIFS DU PROJET :

Le projet vise à permettre l'insertion professionnelle des jeunes en situation de précarité dans la ville d'Antsirabe et ses environs immédiats par la mise en disposition d'une formation professionnelle. Ce projet comprend trois volets liés dans la poursuite de cet objectif commun :

1. Le centre RISIKA offre aux jeunes en situation de précarité une formation professionnelle diversifiée et qualifiante répondant à la spécificité du diocèse. Pour mener à bien cet accompagnement, Les formations dispensées au Centre ont été restructurées en deux filières : les filières de bases (ouvrage bois, ouvrage métallique, mécanique vélo, coupe-couture/broderie (CCB), coiffure et agroalimentaire) et les formations complémentaires (agriculture, élevage, apiculture, plomberie et électricité)
2. Outre la formation, le projet accompagne les jeunes du centre à leur insertion à leur vie active. Avec la création de partenariat avec des entreprises de la région et la mise en place d'un système d'incubation au sein de RISIKA, permettant la création d'entreprise.
3. Caritas Antsirabe a l'ambition d'augmenter ses ressources financières en développant ses activités génératrices de revenu (AGR). Elle vise à mettre en place l'organisation, la gestion et la méthode de travail de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS). Les revenus de cette opération d'envergure seront utilisés dans l'extension du centre et de l'offre de formation.

❖ BÉNÉFICIAIRES :

Directs :

Catégorie	2019	2020	2021	TOTAL
Jeunes Formation professionnel	151	150	195	496
Jeunes sortant accompagnement insertion professionnel	98	41	71	210

Indirects :

Les enseignants, les familles des apprenants et les centre de formation existants.

❖ AVANCÉES DU PROJET :

Volet formation professionnelle

Pour l'année 2019/2020, 100 nouveaux jeunes ont été recruté en première année contre 97 de prévus, passant à 149 le nombre d'apprenants pour l'année scolaire. En 2019, deux apprenantes ont abandonné la formation, portant le taux d'abandon à moins de 10%. Ci-dessous le nombre d'élèves par formations et par années :

ANNEE 2019/2020	Coupe couture et broderie (CCB)	Coiffure	Agroalimentaire	Art et métier bois	Structure métallique /VELO	TOTAL
1ère année inscrit 2019/2020	30	16	16	19	19	100
2ème année Formation professionnelle initiale	4	0	0	5	0	9
2 ^{ème} année Formation professionnelle qualifiante	4	0	0	4	2	10
3ème année (CAP)	4	0	0	10	16	30
TOTAL	12	0	0	19	18	149



Promotion 2019 Centre Risika : remise des diplômes

Afin d'éviter un taux d'abandon plus important, le centre RISIKA a assuré un déjeuner journalier aux apprenants, stagiaires et aux formateurs. 150 jeunes ont également bénéficié d'une assurance maladie.

Par ailleurs, plusieurs formations ont eu lieu pour les formateurs :

- Pédagogie et transfert de connaissance (25 enseignants)
- Création d'entreprise (7 chefs d'atelier), montage et de développement d'un projet économique. Cette dernière a comme objectif de renforcer la compétence des chefs d'atelier en matière de montage et de développement d'un projet économique. Ces nouvelles compétences permettront également d'améliorer l'efficacité de leur atelier en termes de rendement.

A travers ce projet, le centre RISIKA a distribué une boîte à outil (décembre 2019) à 63 apprenants de deuxième année, afin de mieux les accompagner dans l'insertion professionnelle. Et 8 primes (outillage et petit matériels) ont été offertes aux meilleurs apprenants.

Volet insertion professionnelle

Pour l'année 2019, tous les apprenants de 2^e année ont pu faire leur stage, cependant les apprenants en FPI 2 et en FPQ 2 de CCB et de l'Agroalimentaire ont passé leur stage au centre RISIKA (ils ont aidé les responsables à finir les commandes des clients). Les entreprises sont encore très réticentes sur l'accueil et/ ou embauche des apprenants. Ci-dessous un tableau récapitulatif :

Section concernée	Nb d'établissements visités	Nb acceptant de recevoir des stagiaires	Nb ayant reçu des stagiaires
Vélo	2	1	0
Structure métallique	4	4	0
Coiffure	6	6	6
Bois	4	4	4
CCB	3	3	0
Toutes les sections	1	0	0
TOTAL	20	18	10



Octroi d'outils pour lancement d'entreprise pour deux apprenants

Les activités de suivi ont permis, au cours du premier semestre 2019, d'identifier les embauches de 5 jeunes issus de la promotion 2018-2019, un chez Momotasy (atelier en mécanique vélo) et quatre chez CFAMA (établissement étatique spécialisé en machinisme agricole).

Au cours du second semestre, 26 autres jeunes ont pu être suivis. Une grande majorité d'entre eux a pu trouver un travail dans leur domaine, ci-dessous le détail par filière :

- **Coiffure** : Sur les 8 élèves sortant 7 ont trouvé du travail dans leur domaine, dont un qui a créé son propre salon de coiffure.
- **Coupe Couture et Broderie** : Sur les 11 élèves sortant 4 ne travaillent pas dans le secteur.
- **Art Métier et bois** : 6 travaillent dans le secteur bois et 1 travaille dans une boucherie.

Pour ce qui est des activités de promotion de l'auto emploi « création d'entreprise » trois jeunes sont actuellement dans le processus de création de leur propre atelier et d'autres jeunes sont recrutés par le centre RISIKA pour assurer des travaux de production

Par ailleurs, La Caritas Antsirabe, est membre du réseau de promotion professionnelle à Madagascar. Cette mise en réseau a contribué à l'amélioration de la performance du centre dans la promotion de l'insertion sociale des jeunes ainsi que dans leur capacitation.

Volet « Activités Génératrices de Revenu »

Les activités qui promeuvent l'autofinancement du centre sont prometteuses. L'ouverture du « showroom » a permis d'augmenter les revenus avec la vente (produit agricole, menuiserie.) et l'accès aux services (coiffure, restaurant...). Par ailleurs, Caritas Antsirabe a renforcé le marketing et le commercial de ses produits pour meilleure visibilité et rendement : création d'un nom commercial des produits « VOARY », « vente mobile » des produits agroalimentaire, recrutement d'un responsable marketing et d'un responsable information et communication.



Salle vente de vélos

❖ Perspectives 2020

La formation et l'insertion professionnelle des jeunes constituent des thématiques d'intervention prioritaire de la nouvelle stratégie du Secours Catholique à Madagascar. RISIKA s'inscrit dans cette stratégie, tout en développant ses activités principales de formation auprès des jeunes défavorisés, RISIKA a orienté une part croissante d'actions de plaidoyer et de travail en réseau en organisant des réunions avec des centres de formation similaires, et en élaborant un plan de plaidoyer régional.

RISIKA reste attentif à la nécessité de diversification du financement de ses projets sur lequel le Secours Catholique insiste depuis des années, même si de nouveaux partenaires n'ont pas été trouvés pour les nouveaux projets, Caritas Antsirabe a décidé d'inscrire l'ensemble de ses activités dans le cadre d'une démarche globale se référant à l'Economie Sociale et Solidaire. Cette démarche appliquée à l'ECP AKANY RISIKA se traduit par le développement des activités génératrices de revenus qui vise à approcher voire atteindre à terme une autonomie économique en s'appuyant sur les revenus de l'atelier vélo et d'autres activités (il prévoit d'ouvrir certaines formations payantes à des personnes extérieures, vente de produit agroalimentaire, meubles, entre autres) qui devraient croître dans les prochaines années.